AccueilRevenir à l'accueilCollectionSources historiographiquesCollectionSocrate de Constantinople, *Histoire ecclésiastique*ItemLivre VII. Chapitre VIII, 1-20: Le christianisme se répand en Perse. Marūtha

Livre VII. Chapitre VIII, 1-20: Le christianisme se répand en Perse. Marūtha

Informations générales

Datevers 440 extrait situé sous le règne deYazdgird Ier Languegrec Type de contenuTexte historiographique

Comment citer cette page

Livre VII. Chapitre VIII, 1-20: Le christianisme se répand en Perse. Marūthavers 440

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 19/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/75

Informations éditoriales

Éditions

Texte texte grec:

Hansen, G. C., Kirchengeschichte, Berlin, 1995.

Texte avec traduction française:

- Maraval, P., Périchon, P., Socrate de Constantinople. Histoire Ecclésiastique, Livre VII, (Sources Chrétiennes 506), Paris, 2007, p. 36-41.
- Cousin, L., Histoire de l'Église écrite par Socrate, Paris, 1686.

Traduction anglaise du passage:

Greatrex, G., Lieu, S. N. C., The Roman Eastern Frontier and the Persian Wars (AD 363-630) II. A Narrative Sourcebook, London, 2002, p. 35; p. 38-40; p. 40-41. Liens

Traduction française sur le site Remacle

Indexation

Noms propres<u>Marūtha de Maypherqat</u>, <u>Romains</u>, <u>Yahbalaha (catholicos)</u>, <u>Yazdgird</u> Ier

ToponymesConstantinople, Mésopotamie, Perse

Traduction

Texte

La religion chrétienne se répand dans la Perse

- 1. En ce temps-là, le christianisme fit des progrès aussi en Perse à l'occasion 2. des ambassades fréquentes entre Romains et Perses. Il y a bien des raisons pour lesquelles ils échangent continuellement des ambassadeurs.
- 3. Il y eut une nécessité à cette époque: Marūtha (Marutas), l'évêque de Mésopotamie dont nous avons déjà parlé, fut envoyé par l'empereur des Romains au roi des Perses. 4. Le roi des Perses, ayant constaté en lui une grande piété, lui manifestait de l'estime et se confiait à lui comme à un vrai ami de Dieu. 5. Cela exaspérait les mages qui ont grand pouvoir sur le roi des Perses: ils appréhendaient qu'il ne persuadât le roi de se convertir. 6. En effet, Marūtha avait guéri le roi par ses prières d'une migraine que les mages n'avaient pu soulager.
- 7. Les mages imaginent alors un stratagème: ayant caché un homme sous le sol d'un édifice dans lequel l'on entretenait un feu perpétuel, où le roi avait l'habitude d'adorer - puisque les Perses vénèrent le feu -, ils le poussèrent à crier, au moment où le roi avait coutume de prier, qu'il fallait en chasser le roi qui avait commis une impiété en considérant le prêtre des chrétiens comme un ami de Dieu. 8. Entendant cela, Yazdgird (Isdigerdès) - tel est le nom du roi perse - cherchait à renvoyer Marūtha, bien qu'il l'estimât. 9. Mais Marūtha, qui était vraiment un homme ami de Dieu, se mit en prière et découvrit par elle le stratagème inventé par les mages. 10. Il dit alors au roi: «Ne te laisse pas abuser, ô roi, mais rentrant, quand tu entendras la voix, fais creuser et tu découvriras le stratagème. Car le feu ne parle pas: c'est une invention humaine qui opère cela». 11. Le roi des Perses, se laissant convaincre par Marūtha, entre à nouveau dans le petit édifice où se trouvait le feu perpétuel. 12. Entendant à nouveau la même voix, il ordonna de creuser à l'endroit même et fut démasqué celui qui émettait la prétendue voix de Dieu. 13. Entrant dans une violente colère, le roi fit décimer le groupe des mages. Après cela, Yazdgird eut davantage d'amitié pour Marūtha. Il dit à Marūtha de construire des églises où il le souhaitait. De là, le christianisme se répandit chez les Perses.
- 14. Quittant le pays des Perses, Marūtha retourna ensuite à Constantinople. Il fut toutefois renvoyé en ambassade peu après. 15. Les mages inventèrent derechef une manœuvre pour que le roi ne réservât pas un bon accueil à cet homme. Il imaginèrent de disséminer une pestilence là où le roi avait coutume de se rendre, dont ils accusèrent les compagnons du chrétien d'en être le motif. 16. Mais alors que le roi, qui déjà auparavant se défiait des mages, faisait rechercher minutieusement ceux qui avaient fait cela, on découvrit une nouvelle fois que les auteurs de la mauvaise odeur se trouvaient parmi eux. 17. Il en châtia donc plusieurs et tint Marūtha davantage en estime.
- 18. Il aimait les Romains et recherchait leur amitié. Et peu s'en fallut qu'il ne se fît chrétien, car Marūtha, ainsi que Yahbalaha (Ablabas) évêque de Perse, lui avaient fourni une autre preuve de leur puissance miraculeuse. 19. Car tous deux en effet, en s'adonnant au jeûne et à la prière, chassèrent le démon qui possédait le fils du roi.
- 20. Or Yazdgird mourut avant de se faire complètement chrétien, et à son fils Wahrām (Barabanès) échut la royauté. Sous son règne, les traités [de paix] entre

Traducteur(s)d'après Pierre Périchon et Pierre Maraval

Description

Analyse du passage

Sur les ambassades de Marūtha en Perse, voir Garsoïan, N., « Le rôle de la hiérarchie chrétienne dans les rapports diplomatiques entre Byzance et les Sassanides », Revue des Études Arméniennes NS 10, 1973-1974, p. 119-138; Fowden, E. K., The Barbarian Plain. Saint Sergius between Rome and Iran [The Transformation of the Classical Heritage 28], Berkeley, Los Angeles, 1999, p. 49-56; McDonough, S. J., A Second Constantine? The Sasanian King Yazdgard in Christian History and Historiography, in Journal of Late Antiquity, 1/1 (2008), p. 127-140; Sako, L., Le rôle de la hiérarchie syriaque orientale dans les rapports diplomatiques entre la Perse et Byzance aux Vème-VIIème siècles, Paris, doctorat de 3° cycle, 1985; Tisserant, E., «Marouta de Maypherqat (saint)», Dictionnaire de théologie catholique 10/1, Paris, 1928, col. 142-149.

Le motif du "stratagème du pyrée parlant", fruit d'une ruse des mages pour tromper Yazdgird favorable aux chrétiens, provient directement de la *Vie* syriaque de Marūtha. Celle-ci est perdue; mais la version arménienne, qui fut traduite d'un texte syriaque, a conservé cette histoire (éd. Marcus, 1932, p. 64-65), de même que la *Vie* grecque ancienne et le ménologe impérial de Michel IV qui en dépend (éd. Noret 1973, p. 89-91, BHG 2265 et 2266). Une fin identique est réservée aux mages dans la *Vie* grecque, exterminés à raison de un sur dix après l'intervention clémente de Marūtha, tandis qu'ils sont tous exécutés dans la version arménienne.

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche: Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par Florence Jullien Notice créée le 11/07/2019 Dernière modification le 01/07/2022

Περί Μαρουθά του Μεσοποταμίας έπισκόπου, καί ώς δι΄ αύτου ό Χριστιανισμός έν Περσίδι διεπλατύνθη.

Ύπὸ δὲ τὸν αὐτὸν τοῦτον χρόνον καὶ τὸν ἐν Περσίδι Χριστιανισμόν πλατυνθήναι συνέβη ἐξ αίτιας τοιάσδε. Μεταξύ Ρωμαίων και Περσών συνεχεῖς άει πρεσβεῖαι γίνονται διάφοροι δέ είσιν αίτίαι, δι΄ ἄς συνεχώς παρ΄ άλλήλους πρεσβεύονται. Χρεία δή οῦν καὶ τότε ἤγαγεν, ώστε Μαρουθάν τὸν Μεσοποταμίας ἐπίσκοπον, οὖ μικρὸν ἔμπροσθεν μνήμην πεποιήμεθα, πεμφθήναι παρά τοῦ βασιλέως Ρωμαίων πρὸς τὸν βασιλέα Περσῶν. Ὁ δὲ βασιλεύς τῶν Περσῶν πολλήν εὐλάβειαν παρά τῷ άνδρὶ εὐρηκώς, διά τιμῆς ἦγεν αὐτὸν, καὶ ὡς ὄντως θεοφιλεῖ προσεῖχεν. Τούτο γινόμενον ὑπέκνιζε τοὺς μάγους, οῖ πολύ παρά τῷ Περσῶν βασιλεῖ ἰσχύουσινέδεδοίκεισαν γάρ, μή τόν βασιλέα Χριστιανίζειν πείση. Καί γάρ κεφαλαλγίαν αύτοῦ χρονίαν, ἤν οί μάγοι θεραπεύσαι μή δεδύνηνται, ταύτην ὁ Μαρουθάς εύχαῖς έθεράπευσε. Βουλεύονται οὖν άπάτην οἱ μάγοι· καὶ ἐπειδή οἱ Πέρσαι τὸ πῦρ σέβουσιν, εἰώθει δὲ ὁ βασιλεύς ἐν οἴκῳ τινὶ τὸ διηνεκώς καιόμενον πύρ προσκυνείν, ύπο γήν κατακρύψαντες άνθρωπον, καθ' όν είώθει καιρόν ό βασιλεύς εύχεσθαι, παρεσκεύασαν άναφθέγγεσθαι, 'έξω βάλλεσθαι δεΐν τόν βασιλέα, ήσεβηκέναι γάρ, ὅτι τὸν τῶν Χριστιανῶν ἱερέα νομίζει θεοφιλή.' Ταῦτα ἀκούσας ὁ Ίσδιγέρδης, (τοῦτο γάρ ὄνομα τῷ Περσῶν βασιλεῖ,) αἰδούμενος μέν, ἀποπέμπεσθαι δ΄ οὖν ὄμως τὸν Μαρουθάν έβούλετο. Μαρουθάς δέ άληθως θεοφιλής ἄνθρωπος εύχαῖς προσέκειτο, δι΄ ὧν εύρίσκει τόν παρά τῶν μάγων γενόμενον δόλον. Τῷ οὖν βασιλεῖ, 'Μἤ παίζου,' ἔφη, 'βασιλεῦάλλ' είσελθών, ότε τῆς φωνῆς ἀκούσεις, ὁρύξας τὸν δόλον εὐρήσεις- ού γὰρ τὸ πῦρ φθέγγεται, άλλα άνθρώπων κατασκευή τοῦτο ποιεῖ.' Πείθεται τῷ Μαρουθα ὁ Περσῶν βασιλεύς, καὶ αὖθις εὶσήει εἰς τὸν οἰκίσκον, ὅπου ἦν τὸ ἄσβεστον πῦρ. Ἐπεὶ δέ αὖθις ἀκούει τῆς αὐτῆς φωνῆς, όρύττεσθαι τὸν τόπον ἐκέλευσε- καὶ ὁ προπέμπων τήν νομισθεῖσαν θεοῦ φωνήν ἐξηλέγχετο. Περιοργής οὖν γενόμενος ὁ βασιλεὺς τὸ τῶν μάγων γένος ἀπεδεκάτωσε τούτου γενομένου, είπεν τῷ Μαρουθὰ, ἔνθα ἄν βούλοιτο, κτίζειν ἐκκλησίας- ἐκ τούτου παρά Πέρσαις ὁ Χριστιανισμός έπλατύνετο. Τότε μέν οὖν Μαρουθᾶς ἀποχωρήσας τῶν Περσῶν, αὖθις ἐπὶ τὴν Κωνσταντινούπολιν έπανέρχεται· ούκ εἰς μακράν δὲ πάλιν πρεσβείας ἔνεκεν ἀντεπέμπετο. Αὖθίς τε οἱ μάγοι σκευωρίας έπενοοῦντο, όπως ἀν μηδαμῶς τὸν ἄνδρα προσδέχοιτο ὁ βασιλεύςέπενόησάν τε δυσωδίαν τινά κατασκευαστήν, όθεν ό βασιλεύς εἰώθει προσέρχεσθαι· διαβολή τε έχρῶντο, ὡς ἄρα ταύτην οἱ τῷ Χριστιανισμῷ συνόντες εἰργάσαντο. Ὠς δέ ὁ βασιλεύς, ἤδη πρότερον ύπόπτους έχων τούς μάγους, σπουδαιότερον άνεζήτει τούς δράσαντας, αὖθις έξ αύτῶν ἀνημρίσκοντο οἱ τῆς κακῆς όδμῆς ποιηταί. Διό καὶ αὖθις πολλούς αύτῶν ἐτιμωρήσατο-Μαρουθάν δέ διὰ πλείονος ήγε τιμής. Καὶ ήγάτια μέν Ῥωμαίους, καὶ τὴν πρός αὐτούς φιλίαν ήσπάζετο μικρόν δὲ ἐδέησε καὶ Χριστιανίσαι αὐτόν, πεῖραν δεδωκότος ἐτἐραν τοῦ Μαρουθᾶ, σύν Άβλάα τῷ ἐπισκόπῳ Περσίδος. Άμφω γάρ τὸν όχλοῦντα δαίμονα τῷ υἰῷ τοῦ βασιλέως άπήλασαν, νηστείαις καί προσευχαῖς σχολάσαντες. Καί ὁ Ἰσδιγέρδης μὲν ἔφθασε τελευτήσαι, πρίν τελείως Χριστιανίσαι· είς δὲ τὸν υίὸν αὐτοῦ Βαραράνην ἦκεν ἡ βασιλεία· ἐφˇ οῦ αί μεταξύ Ρωμαίων και Περσών σπονδαί διελύθησαν, ώς άλίγον ϋστερον λέξομεν.